pour M. Maigrot

N° 3.

Observation Sur l'ouverture du cordon Spermatique dans l'anneau avec playe considerable au testicule

Le dix huit octobre mille Sept cent Soixante et un on conduisit chez-moi un jeune homme agé de dix neuf ans blessé de plusieurs coups de canif au Scrotum, le testicule droit coupé transversallement par le haut pendoit hors de la playe et ne tenoit qu'a un reste de fibres; le cordon etoit ouvert dans l'anneau et le malade perdoit une grande quantité de Sang;

peu d'heures après il Survint fievre, hoquet, vives douleurs, tension du bas ventre et mouvemens convulsifs; on ne peut attribuer ces accidens qu'à la lesion du testicule et du cordon.

je fis d'abord poser le doit Sur l'ouverture du cordon, pendant ce tems, j'ottai les caillots de Sang; je proposai au blessé de Separer tout a coup le testicule, il n'etoit pas vrai-Semblable de pouvoir

ARC 18 d.1 n° 3 MAIGROT

le conserver; le malade me pria justament de differer, après l'avoir fomenté pour le ranimer je le remis dans la bourse; je plaçai plusieurs plumaceaux pour rapprocher les parties separées et les maintenir dans une situation favorable à la reunion; je mis ensuitte de l'agaric sur l'ouverture du cordon que l'étendüe de la blessure avoit mis a decouvert j'appliquai le reste de l'appareil que je soutins d'un double thé affermis par le scapulaire, ce bandage me parut plus propre a faire compression que le spica de l'aine, mais avec toutes ces precautions l'agaric manqua son effet.

je relevai l'appareil; je mis sur l'ouverture du cordon plusieurs bourdonnets trempés dans l'eau alumineuse et saupoudrez d'alun en poudre; je les recouvris de plumaceaux trempés dans le blanc d'oeuf battus avec la même poudre; et pardessus des compresses le tout soutenus d'un

double thé; pour rendre cet appareil
adherent je le soutins, pendant plusieurs
heures avec la main; cette compression
exacte favarisée par le point d'appui
que fournis le pubis opposa avec
le topique une digue a la sortie du
sang ce qui reussit.
la quantité de sang que le blessé avoit
perdu n'empêcha pas que je ne le saignasse
plusieurs fois; je mis une flanelle sur
le ventre trempée dans une decoction emolliente;
je lui fis prendre, dans des intervals convenables,
quelques cuillerées d'une potion anodyne; je
le reduisis a l'usage du bouillon et de la
tisane.
je ne levai l'appareil que le troisieme jour,
je ne touchai points aux bourdonnets collés
et adherens a l'ouverture du cordon; le testicule
etoit fletri; le malade ne s'opposa plus a ce
que je l'ôtasses: je pansai, deux fois le jour,
avec un digestif simple; la suppuration
etoit etablie; les accidens diminuerent de

jours en jours; la chute des bourdonnets arriva le huitieme jour et la guerison a été parfaitte en un mois.

je ne donne point ce fait de pratique comme preferable aux autres moiens; je conclus seulement qu'on peut obtenir la reunion du cordon et assurer la formation du caillot en se dispensant de la ligature dans les endroits même ou les os ne presentent pas une grande surface; si l'alun eût manqué son effet comme l'agaric j'aurois eue recours a la ligature, mais je ne voulus point l'admettre sans avoir tenté une methode plus douce; la situation de l'ouverture la rendoit embarassante cependant m. Bertrandi (a) dit l'avoir vüe faire au cordon spermatique plus haut que l'anneau à l'endroit ou il passe sous le muscle transverse, on avoit été obligé de couper le pilier superieur de l'anneau jusqu'au ligament de fallope.

L'agaric qui a eue de si bons effets n'en produisit point ici, m. andouillé (c) fait observer que ce topique manque s'il est tout d'un coup mouillé par le sang qui coule du vaisseau: m. Morand (d) qu'il n'a point lieu si l'arterre est ouverte dans une partie oedemateuse. a Ransonniere le 4 novembre 1762 Maigrot

(a) memoires de l'academie Royale de chirurgie tom. 4. page 406.
(c) mêmes memoires tom. 7. page 3.
(d) memoires deja cités tome 4 page 178